

porte le nom de montagne Tseu-kai 紫蓋. En réalité, la montagne Tseu-kai est à 80 li à l'Ouest de la sous-préfecture de Tang-yang 當陽, qui dépend de la préfecture de Ngan-lou 安陸, dans la province de Hou-peï. Le *Chan tch'ouan tien*, chap. CLIX, section *Tseu kai chan pou houei k'ao*, p. 1^b) cite (inexactement, semble-t-il), le *Tong tien fou ti ki* qui dit: « Le trente-troisième lieu profond est la montagne Tseu-kai 紫蓋, qui a 80 li de pourtour il se nomme le lieu céleste Tseu-yuan tong-tchao 紫元洞照 ».

Le *Kouang yu ki* (chap. XIV, p. 41^b) dit aussi que sur la montagne Tseu-kai se trouve le trente-troisième (*sic*) lieu céleste profond des taoïstes.

Le *Chàn-si t'ong tche*, chap. XII, p. 9^b, mentionne, à 70 li à l'Est de la sous-préfecture de Siun-yang 洵陽, dépendant de la préfecture de Hing-ngan (province de Chàn-si) la grotte de l'immortel 神仙洞, à l'entrée de laquelle sont gravés les mots Tseu-kai chen-sien tong-t'ien 紫蓋神仙洞天. Mais il n'y a pas lieu de tenir compte de cette similarité de nom.

3.

Le jet des dragons au onzième siècle de notre ère.

Si la liste des trente-six lieux célestes profonds nous permet de déterminer quelques-uns des endroits où le rite du jet des dragons fut le plus souvent pratiqué à l'époque des T'ang¹, nous avons pour l'époque des Song septentrionaux un texte plus précis encore, car il émane d'un auteur qui avait fait partie du corps savant chargé de préparer le texte des fiches dont on se servait dans ces occasions: Fan Tchen 汜鎮², appellation King-jen,

1. Je rejeterai ici dans une note deux textes que je n'ai pu faire rentrer dans le cadre ci-dessus.

Sur le territoire de la sous-préfecture de Fong-sin 奉新, qui dépend de Nan-tch'ang fou, dans la province de Kiang-si, il y a le pic Yuan-sieou 元秀峯: à cinq li au Sud de cette hauteur est la cavité où on jetait les dragons 投龍洞; c'est une caverne où passe pour avoir demeuré le vénérable Feou-k'ieou 浮邱公. Hiuan-tsong (713-755) de la dynastie T'ang, jeta là des dragons d'or, et c'est de là qu'est venu le nom qui est resté attaché à la grotte. A l'époque de Tchao-tsong (889-904), on trouva là une tablette de métal et un anneau de jade; la tablette pesait 4 livres et 12 onces; elle portait une inscription en 80 caractères. Sous les Song, en l'année 1010, l'empereur Tchen-tsong envoya derechef des délégués jeter des dragons d'or en ce lieu (*Kiang si t'ong tche*, chap. VII, p. 13^b).

A 2 li au Sud de la ville préfectorale de Kouei-lin 桂林 dans le Kouang-si, on trouve la montagne Li 離山; « on rapporte que, pendant la période long-chō (661-663), on y envoya un délégué impérial 天使 pour y jeter des dragons » (*Kouang si t'ong tche*, chap. xcv, p. 4^a).

Le *Chouo song* (chap. II, p. 9^a) cite la monographie de Houa-yang 華陽志, où il est dit: « En avant du bassin de la femme de jade 玉女盆, il y a une roche qui présente une fente d'environ cinq pouces d'ouverture; si on y jette une pierre, le son se répercute pendant tout le temps d'un repas. Sous les T'ang, l'empereur Hiuan-tsong (713-755) jeta là des fiches; (c'est pourquoi) on appelle (cette fente) l'anfractuosité des fiches 簡穴. »

2. La biographie de Fan Tchen se trouve dans le chapitre cccxxvii du *Song chou*, et dans le chapitre lxxvii du *Tong tou che li*.